

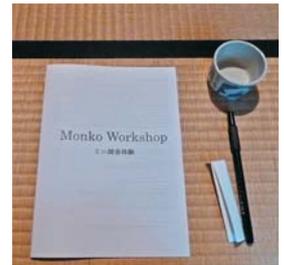
# Infos Matériaux

## Kôdo - Écouter l'encens

Au Japon, le *kôdo*, littéralement la voie des fragrances, est une discipline ancestrale qui mêle perception olfactive et méditation. Cette pratique de respiration des bois odorants précieux, contribue au développement d'une mémoire des odeurs et amène une plénitude spirituelle. Si l'usage de bois parfumés dans les rituels bouddhistes remonte au VIII<sup>e</sup> siècle, c'est au XIV<sup>e</sup>, période de la culture Higashiyama marquée par le développement d'une esthétique japonaise très influencée par le bouddhisme zen, qu'apparaît le *Kôdo*.

Au XVII<sup>e</sup> siècle sa pratique se répand chez les samourais et les riches marchands tandis que l'usage des bâtons d'encens gagne toutes les couches de la population.

Le *kôdo*, un art subtil qui s'enseigne et se pratique encore de nos jours dans des maisons d'encens.



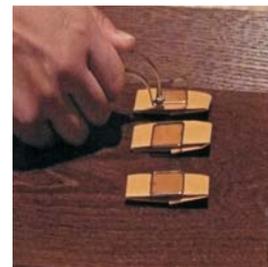
Les outils.



Bois précieux fragmentés.  
Santal d'Inde, aloes des  
Philippines et du Vietnam.



L'encensoir est rempli de cendre de  
riz sous laquelle une braise est  
enfouie. L'ensemble est tassé puis  
strié à la manière d'un jardin sec.



Des plaques de mica sont  
déposées sur le cône de cendre.



Le réceptacle est prêt pour  
y déposer un fragment de bois  
odorant qui chauffé exhale  
son parfum.

Esthétique raffinée et complexe au même titre que la cérémonie du thé ou l'art floral, le *Kôdo* se pratique en groupe sous l'égide du préparateur de l'encens, le *Komoto*. Davantage qu'une simple identification d'odeurs, c'est la mémoire olfactive qui est sollicitée. Il s'agit de respirer selon des modalités codifiées, l'odeur de bois parfumés et chauffés et d'en mémoriser les différentes fragrances.

Celles-ci sont divisées en six typologies de bois appelées *Rikkoku* et cinq descripteurs de goût appelés *Gomi*<sup>1</sup>.

Le jeu se déroule lentement, en silence, dans des conditions mentales d'intériorisation.

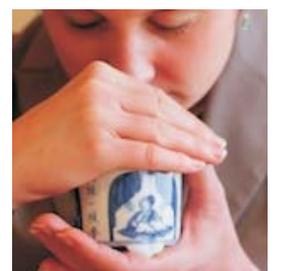
Le joueur tient l'encensoir préparé de la main gauche et referme sa main droite en dôme pour en recueillir les fragrances. Il tourne l'encensoir sur lui-même puis "écoute" le parfum du bois à trois reprises. Sentir puis ressentir.

A l'issue du temps imparti à chacun, les participants pointent similitudes et différences.

La réponse est calligraphiée, parfois accompagnée de poèmes.

Il existe différents niveaux de pratiques du *Kôdo*. Chez Yamadamatsu à Kyoto, il y a le *Monko* pour les débutants et celui plus sophistiquée de l'Encens *Genji* à cinq encensoirs.

Le *Kôdo*, une esthétique de l'infime et de l'éphémère qui, tout comme l'usage du parfum au Japon, est intériorisé et support de méditation.



DR



Le *Komoto*, la personne qui  
prépare l'encens et dirige la  
cérémonie.

### Sources :

Conférences « Art de l'olfaction », Musée des Arts Décoratifs - 10 mai 2012. Intervention de Didier Trotier, neurophysiologiste spécialiste olfaction et gustation.

« Monko Workshop », Yamadamatsu co, maison d'Encens, Kyoto.

Rédaction et iconographie : Isabelle Rouadjia

1 . Doux, aigre, épicé, salé, amer. Dans le *Kodô*, les odeurs des bois parfumés se décrivent comme des goûts pour faciliter la mémorisation.